

Petites leçons morales

Aux Instituteurs.

Le principal but de ces leçons est de fournir aux instituteurs des sujets aussi simples que possible pour développer et exercer le sens moral des petits enfants.

Rendre les enfants pieux, dociles, compatissants, généreux, éclairer et diriger leurs consciences naissantes, voilà le but que se proposent les instituteurs animés du véritable sentiment de leur vocation, ceux qui se savent placés dans une école, non pour y remplir un office mécanique et pour y polir des blocs de marbre, mais pour y former des âmes immortelles. Pour de tels instituteurs, les plus simples faits, les circonstances les plus insignifiantes ne sont point perdus, car ils interprètent tout avec leur esprit et avec leur cœur.

On le sait, dans l'enseignement des petits enfants, tout exposé doit être suivi de questions. Bien faire les questions est chose difficile. Il faut en varier la forme selon les intelligences auxquelles on les adresse; car les questions sont, pour ainsi parler, l'instrument avec lequel on mesure le terrain parcouru et les progrès accomplis; et elles doivent être faites de telle façon qu'elles provoquent des réponses desquelles on puisse inférer un jugement sur l'état moral et intellectuel de l'enfant.

Un instituteur habile s'efforce d'obtenir des réponses aussi complètes que possible. Par exemple, s'il pose la question: "Un caractère indocile et malsade nous rend-il malheureux?" il ne se contentera pas d'un *oui*. Il voudra savoir le pourquoi et le comment.

Une simple affirmative ou une simple négative est la réponse d'un perroquet; elle n'est pas de celles qui révèlent une âme.

LEÇON PREMIÈRE

Le Nid d'oiseaux

1. François et Jacques étaient deux frères.
2. Ils avaient une sœur appelée Marie.
3. Par un beau jour d'été, ils allèrent se promener dans les champs.
4. François jouait au cerceau.
5. Jacques et Marie cueillaient des fleurs.

6. Oh! venez regarder ici, cria Marie, venez donc voir quel joli petit nid j'ai trouvé.

7. Et les petits garçons accoururent près de leur sœur pour voir ce nid.

8. Oh! qu'il est gentil, dit François. voyez donc les charmants petits oiseaux!

9. Emportons-le à la maison pour le montrer, dit Jacques.

10. Oh! non, répondit Marie, ce serait trop méchant! Lorsque la pauvre mère s'est donné tant de peine pour faire un nid, vous ne voudriez pas le lui prendre, n'est-ce pas?

11. Non, non, dit François, cela lui ferait trop de peine.

12. Et puis, j'aime beaucoup à entendre chanter les oiseaux, et je ne voudrais pas leur faire de mal.

13. Alors les bons petits enfants retournèrent chez eux, et racontèrent à leur mère ce qu'ils avaient vu.

14. Elle leur dit qu'ils avaient bien fait de ne pas lui apporter ce nid,

15. Parce que les pauvres petits oiseaux seraient morts, s'ils en eussent été privés des soins de leur bonne mère.

QUESTIONS

1. De qui vous ai-je parlé?
2. Quel était le nom de leur sœur?
3. Où ces enfants allèrent-ils se promener?
4. Que faisait François?
5. Et Jacques et Marie, que faisaient-ils?
6. Que trouva Marie?
7. Qu'est-ce qu'un nid? Comment les oiseaux le font-ils?
8. Que trouvèrent-ils dans ce nid?
9. Que proposa Jacques?
10. Quelle fut la réponse de Marie?
11. François fut-il de son avis?
12. Quelle raison donna-t-il?
13. Que firent les enfants en rentrant chez leur mère?
14. Leur mère les approuva-t-elle?
15. Pour quelle raison?

— 0 —

Acquisition des idées

PAR LES HOMONYMES.

1. Acquies, *s. m.* quittance.
Acquis, *part. pass.* du *v. acquies*, et *s. m.*
2. Acre, *s. m.* mesure de terre; *nom pr.* de ville.
Acre, *adj.* piquant, corrosif; *moral.* Aigre.
3. Agate, *s. f.* pierre précieuse.
Agathe, *nom pr.* de femme.